



THIERRY MOSER

► L'avocat mulhousien fréquente depuis 45 ans les cours d'assises. Il est, notamment, le défenseur des époux Villemain. Portrait d'un ténor du barreau.

Page 13

CULTURE Il célèbre les 50 ans du Cours Florent à Paris

Détecteur de stars

Francis Huster, Christophe Lambert, Sophie Marceau, Isabelle Adjani, Guillaume Canet, Guillaume Gallienne... Depuis un demi-siècle, le Cours Florent, à Paris, est une pépinière de comédiens à l'impressionnante réussite professionnelle. Son fondateur, le Mulhousien François Eichholtzer, 80 ans, a cédé l'école à un groupe privé. Mais sans totalement couper les ponts.

Il est fier de ses racines alsaciennes, là-dessus, aucun doute. On perçoit un plaisir gourmand lorsqu'il place dans la conversation un mot en dialecte ou lorsqu'il évoque, regard amusé, une anecdote relative à sa Mulhouse natale ou au Strasbourg de ses années de Conservatoire. Il ne cache pas non plus son bonheur d'être chaque année à Colmar, « ville où selon la légende familiale j'ai été conçu », pour assister au festival de musique de Colmar. « D'autant plus, ajoute-t-il, que j'entretiens une relation particulière avec Vladimir Spivakov, son directeur artistique. J'ai eu sa fille, Tatiana, comme élève au Cours Florent. »

Malgré cela, il n'en était pas moins impensable, au mitan des années 50, d'entamer une carrière de comédiens à Paris sous le nom très germanisant, et pour beaucoup imprononçable, d'Eichholtzer. « Le métier est déjà assez dur comme cela ! » dit-il dans un éclat de rire, avant de s'interroger : « D'ailleurs, le Cours Eichholtzer aurait-il connu le même succès que le Cours Florent ? » C'est donc en adoptant le prénom de son grand-père paternel, Florent Eichholtzer, accolé à son propre prénom, que François Florent effectuera ses premiers pas sur scène.

Au Conservatoire, quand les ennuis commencent

Selon la formule consacrée, rien ne prédisposait le jeune Eichholtzer à entamer une carrière d'acteur. Son père, directeur de caisse d'assurance d'accidents agricoles, l'espérait ingénieur agronome épousant la fille d'un riche viticulteur ou, un cran moins presti-

UNE ÉCOLE FLORENT À SOPPE-LE-HAUT

Il a beau avoir bâti l'essentiel de sa carrière à Paris et passer désormais plusieurs mois par an en Thaïlande, pays de sa troisième épouse, François Florent n'en démord pas : « Je serai enterré auprès des miens à Soppe-le-Haut. » Le village d'où est originaire une partie de sa famille, renvoie également à un épisode de son enfance. « À l'approche de la Libération, pour fuir les bombardements, nous nous étions réfugiés là-bas, ma mère et moi. Et lorsque Soppe-le-Haut a été libérée, mon père est parti nous retrouver depuis Mulhouse à bicyclette. Il est entré dans la maison, m'a pris dans ses bras et porté à l'extérieur. Un char américain était là. Il m'y a amené et par une ouverture, un tankiste m'a tendu un morceau de chocolat. J'étais heureux ! » Une joie moindre peut-être que celle procurée par la commune du Haut Soultzbach (née du regroupement de Mortzwiller et Soppe-le-Haut), qui décidait en décembre dernier de donner le nom de François Florent à son école.



François Eichholtzer : « Le succès du Cours Florent ? De la chance et du mérite. » PHOTO DNA-B.F.Z.

LE CHIFFRE

110

c'est à peu près le nombre de collaborateurs que comprenait le Cours Florent lorsque François Eichholtzer a cédé son école au groupe Studialis en 2012. Il y a désormais des « succursales » du Cours Florent à Bruxelles, Montpellier et Bordeaux.

que: le Cours Florent. Devenu depuis une prestigieuse institution qui fête cette année son cinquantième anniversaire.

La raison du succès, avec le recul ? « De la chance et du mérite. Mais je ne sais pas trop quelle est la proportion de l'une et de l'autre ! » On imagine la chance bien trop volage pour le combler de ses biensfaits un demi-siècle durant. On peut donc en déduire que le travail y trouve une part importante. « La pédagogie, la technique, la diction, tout cela compte évidemment pour beaucoup. Mais l'essentiel est de savoir révéler ce que les gens portent en eux. Il ne faut pas croire qu'on donne du talent. Il existe ou pas. Et puis, j'ai l'habitude de dire, en utilisant une métaphore sportive, qu'on ne découvre pas non plus un McEnroe tous les matins. » Cela ne l'a pas empêché de faire une incroyable moisson comme en témoigne la cohorte des acteurs célèbres qui se sont succédé au Cours Florent. Les Isabelle Adjani, Dominique Blanc, Daniel Auteuil, Sophie Marceau, Christophe Lambert, Jeanne Balibar, Sandrine

Kiberlain, Audrey Tautou, Guillaume Gallienne, Guillaume Canet... La liste, disponible sur le site du cours Florent, est vertigineuse – et en constitue la plus efficace promotion ! Rapidement, l'école est devenue l'anti-chambre du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, lui-même le passage obligé pour atteindre hypothétiquement le Saint des Saints : la Comédie Française –les Huster, Adjani, Gallienne ou Podalydès y parviendront. Sa façon de truster les accès au Conservatoire agacera certains de ses directeurs. « J'entendais des membres du jury se plaindre de la prédominance du Cours Florent aux concours d'entrée. Je leur disais : «Mais vous n'avez qu'à en prendre d'autres.» On me répondait : «On ne pouvait pas. Ils étaient

meilleurs. » Alors... », s'exclame-t-il, levant une main impuissante qu'accompagne un sourire entendu.

D'une salle du lycée Carnot à un empire qui s'étend sur plusieurs sites à Paris, Bruxelles, Bordeaux et Montpellier, le Cours Florent est devenu une énorme machine. « Je pense qu'il va falloir s'arrêter un moment. Ce «truc» n'est pas non plus extensible à l'infini», confie-t-il, dubitatif. Lui, a passé la main, en 2012, cédant le Cours Florent au réseau Studialis. «Enfin, j'y interviens encore de temps en temps», module-t-il. Quand il n'est pas en Thaïlande, sa presque seconde patrie, et Colmar, dont il vénère le festival de musique. Détecter les futurs Francis Huster ou Denis Podalydès, c'est un peu plus qu'un métier. Une passion. Donc, ça ne s'arrête jamais vraiment. ■

SERGE HARTMANN



Avec un certain Guillaume Canet, un ancien du Cours Florent. DOCUMENT REMIS

ista
LA BUSINESS SCHOOL
DU TEXTILE, DE LA MODE ET DU CUIR
CHEF DE PRODUIT / ACHETEUR / RESPONSABLE DE COLLECTION
MULHOUSE

JEUDI
20
JUILLET

DERNIÈRE SESSION
DE RECRUTEMENT

RECRUTEMENT POST BAC+2
ADMISSION PARALLÈLE SUR DOSSIER
CONCOURS GRATUIT
PROGRAMME BAC+5
2 ANNÉES EN ALTERNANCE
DIPLÔME RECONNU PAR L'ÉTAT
EXPÉRIENCE À L'INTERNATIONAL

EN SAVOIR +
www.ista-bs.fr ou 03 89 60 84 90